

La prune est le type de plusieurs des fruits à noyau

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La prune est le type de plusieurs des fruits à noyau, 1812-09-11

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8724>

Copier

Présentation

Date1812-09-11

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_127

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

bizarrement dans les chimères les plus absurdes, ce sont des chimères assemblées
à leur tour, par des traits hardis d'une poésie grande, en forte. tous
ces formes un mélange monstrueux, ce gigantisme, on le trouve
particulier, à se mettre une espèce d'ensemble, et d'une lotte ne se
trouverait aujourd'hui dans aucune imagination européenne.

Les frères argensola, ont vu la même chose me citai des frères
poètes, en divers genres. - ils m'ont à l'exemple d'hommes, quelques
philosophes dans la poésie. -

Dans leur œuvre épique, les espagnols, ont suivi, ce caractère même
mais alors de exalta y fúnebre à fin d'un laraniano, la peinture
des guerres des espagnols, au Perou, contre les araucaniens, ou indios
braves. A peu près dans ces guerres. - Les peintures, ont de la
vérité, mais l'intérêt que l'auteur voulait porter sur les vainqueurs
de tout entier, pour leur comédie. -

Après avoir vu ces deux pays gouvernés à Cordoue, en 1861. c'est
chât d'une recte, ce d'un genre, qui a porté l'affectation, ce l'affectation
au superlatif du mauvais goût, ce qui a corrompu, j'ai pu le
2^e moitié du 18^e siècle, la littérature espagnole. - la langue, une
difficile, intelligible, ce cela s'appelle le nouveau. - je
crois bien on peut en dire une œuvre de l'humanité, en France, qui n'ont
pas vu le progrès, mais chez nous, l'épique, la moralité, la poésie, la science
des humains, ce sont des plats prompts. - le genre. -

Mariano, ne m'ont rien en 1627. ignoraient
qu'après, ni en 1880. a travaillé en divers genres. c'est l'un des plus
spirituels auteurs espagnols. -

Villanueva ni en 1838. est le plus aimable de leurs poètes. -

Cabrera naquit en 1600. - c'est le plus grand auteur comique d'Espagne.
les pièces de théâtre de la même, on a pu en monter en 1842. - Roqui
de Vega en a fait 2000. en 1700. seulement pour imprimer. - qu'on
juge de la suite. -

Un historien espagnol, de la même, il fut aussi des comédies, en genre,
tout au long de cette époque, travailla pour le théâtre. -

Vers la fin du règne de Charles 2. la nation espagnole fut toute dévouée, ce
de guerres, donna l'obligation de son opprobrium. - elle commença à

renverser tout le royaume des bombes, qui y faisaient espagnols, et n'allaient
point de la rendre française. - mais quelques très faiblement la France
y pénétra par ses lumières. je ne sais ce que l'Espagne aurait produit
si ne fait maintenant ce qu'elle produira? - mais cette nation
était bien une, bien elle-même. -

La poésie espagnole, dit l'auteur, y est plus nationale qu'aucune
aucune pays. - elle y est bien elle-même. - les espagnols, ont encore
des improvisateurs. - les espagnols, ont, en eux-mêmes, quelque chose
de caractère oriental. - mélange d'aut l'origine, ils sont devenus
comme l'airain de Corinthe, une tour indestructible. -

peu de femmes ont cultivé les lettres comme auteurs, les hommes
s'y occupent, sans doute; cependant ils s'en sont trouvés qui ont
été poètes, et même quelques uns savants. -

je crois que dans les derniers temps d'Alphonse premier d'Espagne
avait été un poète, le marquis, Jean Alphonse. je lui en la P. et copier
avec son costume ecclésiastique, une large Calotte, et son Cardon de Charles
et - était bien espagnol. - était tous les hommes civils, et militaires d'Espagne,
comme d'ici, à l'état du clergé. - chez nous, autrefois, le marquis, notre
clergé, était suffisamment honoré, de ses décorations propres. - il n'en avait
pas d'autre, et n'en avait rien. ce genre. je crois que c'était plus convenable.

je ne puis m'empêcher non plus, de remarquer aussi, que Thomas
yriarte, oncle, ou frère, du bon yriarte, qui fut comme chargé d'affaires,
et qui m'aime, est un, et jeune personne. c'est l'homme de son siècle,
par ses belles poésies. -

